

Le lycéen Le voix de Jean Puy

NEWS

Numéro spécial

Avril
2018

Un travail réalisé par les 2nde5 du lycée Jean Puy
A partir de l'exposition "Egalité filles-garçons, parlons-en !"
Réalisée par l'association Le moutard"

Egalité filles garçons

Parlons-en !

Sommaire

Présentation du projet

P4 Un projet de classe

Discours 1

p5 Anaëlle

Discours 2

p6 Eva

Discours 3

p8 Héloïse

Discours 4

p10 Julien

Discours 5

p11 Louise

Discours 6

p13 Mahé



Sommaire

Discours 7

p15 Méлина

Discours 8

p17 Orlane

Discours 9

p19 Sasha

Discours 10

p21 Satine

Discours 11

p24 Victorine

Expo Egalité files-garçons, parlons-en

p26 Extraits



**"Human rights
are women's rights,
and women's rights
are human rights."**

Hillary Clinton



Présentation

Expo-Quiz "Egalité filles-garçons, parlons-en !" du 15 au 26 janvier, au CDI

"L'un des objectifs de cette exposition support d'échanges et de réflexions est de sensibiliser les élèves à la problématique complexe de l'égalité entre filles et garçons"

"L'égalité... Ce principe est au coeur de la République française, qui l'affirme dans sa devise Liberté, égalité, fraternité et dans sa constitution. Mais qu'en est-il en matière d'égalité filles-garçons ? Filles et garçons ont-ils la même place dans la société ? Mixité, parité ... Est-ce que ça existe partout ?"

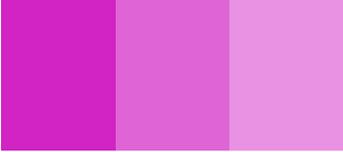
"Depuis 1988, l'association « Le Moutard » développe des outils de sensibilisation, de prévention et d'animation à destination des jeunes (enfants et adolescents), des professionnels de l'éducation et des familles."

Pour en savoir plus sur les expos proposées par "Le Moutard", consultez le site www.lemoutard-expos.fr/



Un travail réalisé en français par la classe de 2nde5

Après avoir vu au CDI l'exposition sur les inégalités filles-garçons, les élèves de la classe de 2de 5 ont écrit les discours suivants pour répondre à ce sujet : « En tant qu'élu du CVL de votre lycée, vous avez l'occasion de vous adresser à une centaine de vos camarades. Vous prononcez un discours devant cet auditoire afin qu'il prenne conscience du nécessaire engagement des jeunes en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons. »



Discours 1 : Anaëlle

En tant que membre du CVL je me dois de vous parler d'un sujet qui vous concerne tous, les inégalités toujours présentes entre les hommes et les femmes, afin que nous trouvions des solutions ensemble.

On ne peut nier qu'aujourd'hui les femmes sont égales aux hommes dans certains domaines tels que l'orientation scolaire, le choix du métier ou certains droits. Cependant, il y a toujours des inégalités au niveau des salaires, des stéréotypes, des violences et de certains droits.

Premièrement, les femmes sont moins payées que les hommes à travail et poste équivalent. Selon un grand nombre de personnes il y a une raison valable à cette inégalité. Cette raison serait la maternité : celle-ci influencerait sur le déroulement de leur carrière et sur la disponibilité de la femme pour l'entreprise. Je pense plutôt que les hommes profitent de la situation pour moins payer les femmes et garder le contrôle de l'entreprise.

Deuxièmement, l'influence des médias diffuse les stéréotypes, donc les inégalités. Lorsque l'on va regarder des compétitions sportives à la télévision, la plus grande part de celles-ci seront masculines pour montrer la virilité des hommes. Pourquoi les femmes ne pourraient-elles pas montrer leur force ? D'après de nombreuses personnes, une femme musclée ne serait pas féminine. Moi, en tant que femme, je trouve scandaleux qu'une telle idée soit soutenue par les médias ; pour moi, la féminité n'est pas une question de muscles. A mon avis, une femme prenant soin d'elle est féminine, qu'elle soit musclée ou non.

Troisièmement, même si certains droits montrent l'égalité entre les hommes et les femmes, d'autres droits montrent leurs inégalités. En 1960, les femmes ont dû se battre pour prouver que leur corps leur appartenait lors de plusieurs manifestations. Vous, en tant que lycéens et lycéennes, trouvez-vous ça normal qu'une femme doive se battre pour disposer de son propre corps ? Trouvez-vous aussi normal que les violences et les discriminations se fassent le plus souvent sur des femmes ?

Les inégalités entre les hommes et les femmes sont donc encore trop présentes dans notre société.

En conclusion, les solutions à adopter seraient que nous, les femmes, nous osions choisir notre filière selon notre envie, que nous osions choisir notre métier, et surtout que nous osions nous imposer face aux hommes. Tout est donc une affaire de volonté et d'audace. Et ne comptons pas sur les hommes pour faire avancer la société sur le sujet. C'est à nous, les femmes de nous battre pour cette cause, pour que le nombre d'inégalités baisse chaque jour, et que nous vivions enfin dans un monde sans inégalités entre les hommes et les femmes.



Discours 2 : Eva

A

ujourd'hui, élèves du lycée Jean Puy, il est capital que nous prenions conscience du nécessaire engagement en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons. Pourquoi « il », pourquoi « elle » ? Pourquoi « le garçon », pourquoi « la fille » ?

Ne sommes-nous pas tout simplement des êtres humains qui représentons la Nation composée à part égale de femmes et d'hommes ? Nous sommes donc tous des citoyens égaux en droits. Nous savons que depuis des décennies les femmes se sont battues pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les domaines de l'existence, la vie à la maison, à l'école, dans la rue et au travail.

Aujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans le domaine des études. En effet, il y a trop de différences selon les sexes en matière de parcours et de réussite des jeunes : des choix d'orientation et de poursuite d'étude entre filles et garçons auront des incidences ultérieures sur l'insertion dans l'emploi ainsi que sur les inégalités professionnelles et salariales entre les femmes et les hommes. Les manuels scolaires manquent cruellement de modèles de réussite féminins auxquels les filles pourraient s'identifier. N'hésitons pas à élargir l'éventail des choix d'orientation scolaire, pour les filles comme pour les garçons, pour changer les images des métiers traditionnellement dévolus aux hommes et aux femmes. Favorisons des orientations diversifiées pour constituer des viviers de femmes et d'hommes dans toutes les filières professionnelles, et en particulier dans les métiers porteurs d'emplois. Engageons le système éducatif dans les objectifs de mixité et d'égalité. Organisons des rencontres avec des professionnelles exerçant des métiers à dominante scientifique et technique pour les filles, ce serait primordial.

Aujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans le domaine du travail et des salaires. Dans le monde du travail, les femmes occupaient souvent des postes de moindre responsabilité, et on observait le maintien d'une forte discrimination salariale. Le retour des difficultés économiques fait que les femmes sont les principales victimes du travail précaire et du travail à temps partiel, parfois présenté comme une « chance » pour l'épanouissement de la vie familiale. La lutte des femmes, marquée par des revendications typiques : « à travail égal, salaire égal », « égalité professionnelle », « mixité des emplois », a fait évoluer les choses. Pourtant, au niveau politique, culturel ou sportif, la parité est loin d'être effective. Pour promouvoir l'égalité entre les sexes, rien de tel que de l'afficher dans l'espace public. Encourageons les femmes et les filles à entrer dans des domaines éducatifs et professionnels traditionnellement dominés par les hommes, comme l'armée, le pilotage, les sciences, l'ingénierie, etc.



Discours 2 : Eva

Suite

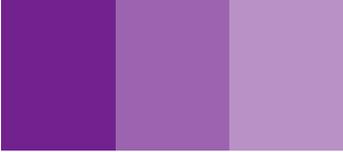
A

ujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans la vie familiale. La femme était l'individu qui devait se contenter de rester à la maison à s'occuper seule des enfants, des tâches ménagère, de son mari. Elle ne faisait pas d'études et ne travaillait pas.

Elle n'avait aucune autorité. L'autorité n'était pas parentale, mais uniquement paternelle. Peu à peu, la femme s'est libérée. Elle a commencé à faire des études puis travailler, mais c'est elle qui continuait à s'occuper de toutes les tâches domestiques. Aujourd'hui, il existe des campagnes de valorisation du partage égal des tâches quotidiennes, domestiques et familiales, entre les femmes et les hommes. Nous devons acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes. Après l'émancipation politique et sociale, "l'émancipation sexuelle". Beaucoup de lois existent. Loi sur l'avortement, loi relative à la répression du viol, loi relative à la journée internationale des droits des femmes. La femme s'est battue pour le droit à la contraception, l'avortement, à disposer librement de son corps, à décider seule de sa vie sexuelle sans être forcée. La femme était parfois victime de viol de son époux. Aujourd'hui, réagissons ! Luttons plus efficacement contre le harcèlement et les violences faites aux femmes. Par ailleurs, des moyens ont été mis à disposition des témoins d'agression pour faciliter l'alerte et le signalement d'actes d'agressions. C'est le cas des services d'alerte téléphoniques avec des numéros d'urgence. Aujourd'hui, réagissons ! Nous devons aider les femmes à concilier leur vie familiale et leur vie professionnelle.

Quant aux stéréotypes, les manuels scolaires sont des reflets de la société qui ne correspondent pas à la réalité. Dans les manuels d'éducation civique, les métiers et activités sont représentés de façon très sexuée. Dans les manuels scolaires, les hommes et les femmes connaissent donc un traitement différencié. Les femmes restent surreprésentées dans l'univers domestique et absentes des sphères politiques et intellectuelles. Renforçons l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. En matière d'égalité entre les femmes et les hommes, nous devons nous fixer des priorités. Mais nous devons encore et toujours lutter contre le phénomène des stéréotypes sexistes dans de nombreux domaines : dans les manuels, dans la rue, dans les médias, dans le langage et le vocabulaire, les systèmes de justice, dans l'éducation, dans les entreprises et chez les particuliers. Des lois ont été adoptées et des plans d'action ont été établis pour faire avancer l'égalité réelle entre les sexes.

Nous devons faire changer les mentalités. Il faut que cette égalité sur le papier devienne réelle dans la société, et que nous puissions la vivre au quotidien. Nous devons continuer à nous mobiliser ! Alors, oui, tous ensemble, mobilisons-nous pour une politique et un dispositif national à la hauteur des enjeux ! L'égalité entre les femmes et les hommes détermine la vitalité de toute notre société.



Discours 3 : Héloïse

Suite

A

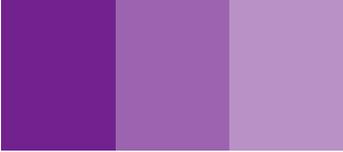
ujourd'hui, élèves du lycée Jean Puy, il est capital que nous prenions conscience du nécessaire engagement en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons. Pourquoi « il », pourquoi « elle » ? Pourquoi « le garçon », pourquoi « la fille » ? Ne sommes-nous pas tout simplement des êtres humains qui représentons la Nation composée à part égale de femmes et d'hommes ? Nous sommes donc tous des citoyens égaux en droits.

Nous savons que depuis des décennies les femmes se sont battues pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les domaines de l'existence, la vie à la maison, à l'école, dans la rue et au travail.

Aujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans le domaine des études. En effet, il y a trop de différences selon les sexes en matière de parcours et de réussite des jeunes : des choix d'orientation et de poursuite d'étude entre filles et garçons auront des incidences ultérieures sur l'insertion dans l'emploi ainsi que sur les inégalités professionnelles et salariales entre les femmes et les hommes. Les manuels scolaires manquent cruellement de modèles de réussite féminins auxquels les filles pourraient s'identifier. N'hésitons pas à élargir l'éventail des choix d'orientation scolaire, pour les filles comme pour les garçons, pour changer les images des métiers traditionnellement dévolus aux hommes et aux femmes. Favorisons des orientations diversifiées pour constituer des viviers de femmes et d'hommes dans toutes les filières professionnelles, et en particulier dans les métiers porteurs d'emplois. Engageons le système éducatif dans les objectifs de mixité et d'égalité. Organisons des rencontres avec des professionnelles exerçant des métiers à dominante scientifique et technique pour les filles, ce serait primordial.

Aujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans le domaine du travail et des salaires. Dans le monde du travail, les femmes occupaient souvent des postes de moindre responsabilité, et on observait le maintien d'une forte discrimination salariale. Le retour des difficultés économiques fait que les femmes sont les principales victimes du travail précaire et du travail à temps partiel, parfois présenté comme une « chance » pour l'épanouissement de la vie familiale. La lutte des femmes, marquée par des revendications typiques : « à travail égal, salaire égal », « égalité professionnelle », « mixité des emplois », a fait évoluer les choses. Pourtant, au niveau politique, culturel ou sportif, la parité est loin d'être effective. Pour promouvoir l'égalité entre les sexes, rien de tel que de l'afficher dans l'espace public. Encourageons les femmes et les filles à entrer dans des domaines éducatifs et professionnels traditionnellement dominés par les hommes, comme l'armée, le pilotage, les sciences, l'ingénierie, etc.

Aujourd'hui, exigeons une plus grande égalité dans la vie familiale. La femme était l'individu qui devait se contenter de rester à la maison à s'occuper seule des enfants, des tâches ménagères, de son mari. Elle ne faisait pas d'études et ne travaillait pas. Elle n'avait aucune autorité. L'autorité n'était pas parentale, mais uniquement paternelle. Peu à peu, la femme s'est libérée. Elle a commencé à faire des études puis travailler, mais c'est elle qui continuait à s'occuper de toutes les tâches domestiques. Aujourd'hui, il existe des campagnes de valorisation du partage égal des tâches quotidiennes, domestiques et familiales, entre les femmes et les hommes. Nous devons acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes. Après l'émancipation politique et sociale, " l'émancipation sexuelle ".



Discours 3 : Héloïse (suite)

Beaucoup de lois existent. Loi sur l'avortement, loi relative à la répression du viol, loi relative à la journée internationale des droits des femmes. La femme s'est battue pour le droit à la contraception, l'avortement, à disposer librement de son corps, à décider seule de sa vie sexuelle sans être forcée.

La femme était parfois victime de viol de son époux. Aujourd'hui, réagissons ! Luttons plus efficacement contre le harcèlement et les violences faites aux femmes. Par ailleurs, des moyens ont été mis à disposition des témoins d'agression pour faciliter l'alerte et le signalement d'actes d'agressions. C'est le cas des services d'alerte téléphoniques avec des numéros d'urgence. Aujourd'hui, réagissons ! Nous devons aider les femmes à concilier leur vie familiale et leur vie professionnelle.

Quant aux stéréotypes, les manuels scolaires sont des reflets de la société qui ne correspondent pas à la réalité. Dans les manuels d'éducation civique, les métiers et activités sont représentés de façon très sexuée. Dans les manuels scolaires, les hommes et les femmes connaissent donc un traitement différencié. Les femmes restent surreprésentées dans l'univers domestique et absentes des sphères politiques et intellectuelles. Renforçons l'éducation au respect mutuel et à l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes.

En matière d'égalité entre les femmes et les hommes, nous devons nous fixer des priorités. Mais nous devons encore et toujours lutter contre le phénomène des stéréotypes sexistes dans de nombreux domaines : dans les manuels, dans la rue, dans les médias, dans le langage et le vocabulaire, les systèmes de justice, dans l'éducation, dans les entreprises et chez les particuliers. Des lois ont été adoptées et des plans d'action ont été établis pour faire avancer l'égalité réelle entre les sexes. Nous devons faire changer les mentalités.

Il faut que cette égalité sur le papier devienne réelle dans la société, et que nous puissions la vivre au quotidien. Nous devons continuer à nous mobiliser ! Alors, oui, tous ensemble, mobilisons-nous pour une politique et un dispositif national à la hauteur des enjeux ! L'égalité entre les femmes et les hommes détermine la vitalité de toute notre société.



Discours 4 : Julien

Je vais aujourd'hui vous parler de l'égalité fille-garçon. Vous ne vous sentez peut-être pas concernés par ce thème, mais vous allez changer d'avis après m'avoir écouté. Comme vous le savez, nous sommes actuellement dans une société égalitaire entre les sexes, ce qui signifie que les filles et les garçons doivent tous être égaux, avec par exemple, une éducation identique sans différence de genres.

Cependant vous vous êtes forcément rendus compte de certaines inégalités : pensez aux stéréotypes que vous aviez enfant, et que vous avez peut-être toujours ? Les filles jouaient avec des poupées et les garçons avec des petites voitures ; on ne le remarque pas forcément mais c'est toujours le cas.

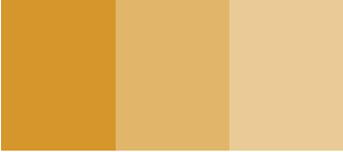
Ce n'est pas le seul exemple, il y a aussi une différence pendant les études et dans la vie professionnelle. C'est un fait, les filles sont toujours sous-représentées dans les plus prestigieuses filières ou dans la vie professionnelle même si contrairement à avant il y en a de plus en plus. Les filles ont souvent plus de mal à trouver un emploi qui est souvent moins bien payé que pour un garçon.

Et il y a aussi des clichés. Je suis sûr que vous pensez ou pensiez que les filles sont plus du genre à choisir une filière littéraire et les garçons plus du genre à choisir une filière scientifique, or ce n'est pas une erreur, c'est bel et bien généralement le cas, les filles vont le plus souvent en filière littéraire et les garçons le plus souvent en filière scientifique même avec des notes égales.

Même si ce n'est pas une généralité mais seulement ce qui arrive le plus souvent, vous vous devez de réagir, les filles et les garçons sont semblables, nous sommes tous des êtres humains, il n'y a pas de raison pour qu'un genre soit sous-représenté.

Êtes-vous satisfaits de cette semi-égalité ? Si dans le futur vous aviez une fille, aimeriez-vous qu'elle soit inférieure aux garçons ? Ce n'est peut-être pas le cas pour vous, mais trouveriez-vous normal que votre mère par exemple soit inférieure à un homme ? Souhaitez-vous réellement d'une société où un garçon doit répondre aux normes qu'ont les garçons et les filles aux normes qu'ont les filles ? Nous pouvons et devons nous engager dans cette cause. Cela ne vous gêne peut-être pas, vous ne vous sentez peut-être pas concernés, vous ne l'avez peut-être jamais remarqué, alors ouvrez les yeux !

C'est peut-être moins présent que par le passé, maintenant les filles peuvent être égales ou supérieures aux garçons, mais les inégalités sont toujours présentes et si vous vous engagez, elles pourraient vraiment disparaître dans un futur plus ou moins proche. Alors n'oubliez pas que vous pouvez changer ça. Merci de m'avoir écouté, j'espère vous avoir touché avec mes paroles, au revoir.



Discours 5 : Louise

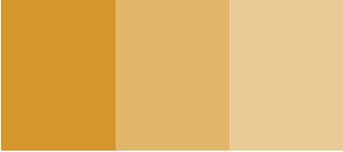
B ujourd'hui, je suis debout, devant vous, pour vous parler de l'inégalité entre les hommes et les femmes. Comme vous le savez sûrement, je suis membre du Conseil de Vie Lycéenne et je souhaite que nous nous engagions tous ensemble en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons.

Tout d'abord, rappelons-nous que cette inégalité dure depuis de longues années et que les femmes ont longtemps été jugées inférieures aux hommes. Le droit de vote est un fait historique important qui pourrait illustrer ce sujet. En effet, les hommes ont pu exprimer leurs idées en 1848 alors que le droit de vote des femmes a eu lieu en 1944. Donc, durant 96 années, les femmes étaient politiquement exclues de la société. Certaines se sont battues, comme Louise Weiss afin que chaque femme puisse exprimer sa propre opinion par le droit de vote.

Ensuite, il existe des inégalités de salaire entre les deux sexes. Pourtant, les deux feront les mêmes heures de travail, produiront la même qualité de travail. Or, en équivalent temps plein, les femmes gagnent presque 20 % de moins que les hommes. J'espère que vous vous souviendrez de cette injustice et que vous vous engagerez pour combattre l'inégalité des salaires dans votre entreprise. Heureusement, des entreprises sont engagées contre l'inégalité homme-femme comme la chaîne de cosmétique l'Oréal. Au sein du groupe l'Oréal, les femmes représentent 62 % des cadres, 33 % du Comité Exécutif et 46 % du Conseil d'administration.

Nous subissons tous l'influence des médias, des réseaux sociaux et de leurs stéréotypes qui deviennent peu à peu ordinaires. Par exemple, l'idée que les hommes soient bien plus doués dans le domaine sportif. Mais alors, comment se fait-il que Caroline Garcia, joueuse française de tennis, ait été championne du monde en 2016 ? Ou encore, que la boxeuse française Angélique Duchemin ait été sacrée championne du monde ? Nous devons absolument lutter contre ses différents stéréotypes et valoriser les sports féminins autant que les sports masculins. Certaines chaînes de télévision ont commencé à le faire en diffusant notamment des matchs avec des équipes de football féminines. Il faut continuer à soutenir toutes les sportives.

Ensuite, un autre stéréotype est très présent dans notre société : le fait que les femmes doivent rester à la maison, faire le ménage, la cuisine et attendre patiemment que leur vaillant mari rentre. Il ne faut pas oublier que les femmes s'occupent davantage que les hommes des enfants et des tâches ménagères. Aujourd'hui, la plupart des femmes travaillent comme salariées à l'extérieur de chez elles et quand elles rentrent, elles ont encore beaucoup de travail à faire à la maison. On utilise l'expression de « double journée ».



Discours 5 : Louise (Suite)

Je m'adresse à vous, les garçons, et j'espère que plus tard vous prendrez aussi le congé parental car il ne concerne pas uniquement les femmes, et que vous partagerez avec votre conjointe les différentes tâches ménagères, et que vous ne vous affalerez pas sur le canapé lorsque vous rentrerez du travail.

Enfin, ce que je me demande maintenant, c'est comment il est possible que des hommes ne respectent pas les femmes alors que c'est une femme qui leur a donné la vie. A mon avis, on ne parle pas assez des viols. Des femmes ont tout de même osé prendre la parole sur ce sujet, notamment sur les réseaux avec le hashtag Balance Ton Porc où des femmes ont pu partager leurs histoires et se soutenir. Chaque corps est unique et personne ne peut poser la main sur une autre personne qui n'est pas consentante. Il y a encore aujourd'hui des inégalités alors que l'on sait très bien, grâce à nos cours de sciences, que les hommes et les femmes ont le même nombre de chromosomes.

Je vous demande maintenant d'agir, autant que vous le pouvez, en faveur de l'égalité homme-femme. En faisant chacun des efforts, nous pouvons faire disparaître cette inégalité pesante depuis de trop longues années. Je vous remercie de m'avoir écoutée et j'espère vous avoir convaincus de vous engager pour lutter contre l'inégalité homme-femme, qui est un problème qui nous concerne tous dans la société.



Discours 6 : Mahé

Bonjour à tous et à toutes ! Chers camarades, en tant que membre du CVL et future citoyenne, je me dois de vous inviter à prendre part au mouvement pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Malgré un nombre de femmes presque équivalent à celui des hommes sur la planète, on constate que l'égalité entre eux est loin d'être acquise. Mais laissez-moi vous persuader de participer à cette lutte en vous démontrant que ceci est nécessaire avec le cas de la France.

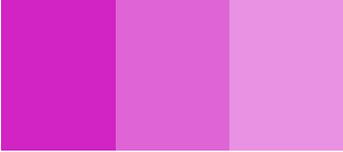
Depuis longtemps déjà, on observe un manque de considération pour les femmes et de nombreuses inégalités entre les individus en raison d'une différence, assez mince me direz-vous, de sexe.

L'homme et la femme sont pourtant similaires en beaucoup de points en ce qui concerne leur anatomie. Ils ont tout deux, par exemple, 23 chromosomes, des organes communs, un fonctionnement interne identique, etc.

Et pourtant, cette simple différence de sexe réussit à entraîner bon nombre d'inégalités. Face à la loi les hommes et les femmes n'ont pas toujours été égaux, par exemple, les femmes ont eu le droit de vote en 1944 alors que les hommes y avaient accédé en 1848. Les femmes n'avaient pas non plus le droit d'ouvrir de compte bancaire sans l'accord de leurs maris jusqu'en 1965 ou n'avaient pas le droit de disposer de leurs corps et appartenaient à leurs époux jusqu'en 1938. D'ailleurs ce pouvoir de l'homme sur la femme entraînait à l'époque beaucoup de violences sexuelles et conjugales.

Les inégalités entre les hommes et les femmes se font également sentir au niveau du regard de la société et par des stéréotypes bien ancrés dans l'éducation. Comme, par exemple, que les femmes sont fragiles, non sportives, vénales, ou que le bleu est destiné aux garçons et le rose aux filles. Ces stéréotypes offrent une image faussée des femmes et entraînent une différence de traitement entre elles et les hommes. Les compétitions sportives féminines sont par exemples beaucoup moins médiatisées. Des inégalités de salaire ou encore politiques sont observables comme avec encore une fois l'exemple de l'arrivée tardive du droit de vote des femmes ou encore des différences de salaire entre hommes et femmes pour un travail équivalent. Vous, qui m'écoutez actuellement, pensez-vous que le fait d'être un être humain de sexe féminin justifie tous ces actes et ce traitement injuste que subissent les femmes ou qu'ont pu subir les femmes ? Personnellement, j'en doute fort. Surtout que ces traitements nuisent au principe d'égalité homme/femme.

À cause de ce manque de considération à leur égard dans bon nombre de situations, les femmes ont souffert sans raisons valables durant longtemps et encore aujourd'hui. Mais la société a finalement pris le parti de leur venir en aide et de tenter de rétablir l'égalité des sexes. Cela est un fait avéré, de nombreux progrès allant vers un statut d'égalité homme/femme ont été réalisés et j'ai pu le constater par moi-même en me renseignant mais ils restent cependant insuffisants. J'ai relevé quelques avancées comme celles sur le plan juridique avec entre autres l'obtention du droit de vote pour les femmes en 1944, du droit à l'avortement en 1975, ou encore les premières lois sur la parité en 2000.



Discours 6 : Mahé

Suite

J'ai pu relever la mise en place de campagnes de sensibilisation contre certains stéréotypes qui peuvent être, par exemple, qu'une femme ne peut pas être sportive ou est une créature fragile ou encore l'association de couleurs à un sexe ; ou également la mise en place de mesures pour le respect de lois comme celle de l'égalité des salaires.

Ces mesures comprennent des sanctions comme les amendes par exemple. La lutte pour l'égalité des sexes est également soutenue par des associations comme l'association "Femmes Debout" ou par des manifestations. Il y a donc bien des progrès et des pas faits vers l'égalité, cependant ces efforts restent encore une fois insuffisants car les inégalités persistent encore et le non respect des lois est encore important. De plus, et je vous le concède, on ne peut pas nier qu'il y ait eu des changements et je conçois tout à fait qu'on puisse considérer comme lointaine la période où les femmes étaient jugées inférieures aux hommes, mais laissez-moi vous prouver le contraire à l'aide d'un exemple plus concret et visuel. Je vous explique : l'histoire de la civilisation remonte à environ 5500 ans ; si l'histoire de la civilisation était représentée sur une heure, on accorderait des droits et de l'intérêt aux femmes depuis seulement 0,9 seconde. Pour moi, cette époque est donc loin d'être révolue et lointaine et malgré tout il reste encore des progrès à faire pour aller vers un réel statut d'égalité homme/femme. Donc oui, et je le reconnais, il y a eu un bon nombre d'améliorations, et la situation a évolué, mais celles-ci restent encore insuffisantes, on ne peut pas encore parler d'égalité homme/femme parfaite. Mais, en nous impliquant tous un minimum, nous pouvons faire avancer les choses.

Je vous le demande donc et l'affirme, il faut prendre part au combat pour l'égalité des sexes. On ne peut nier que chacun de nous à la naissance a une chance sur deux d'être une fille et que n'importe quel homme aurait pu en être une ; il est donc illogique qu'une quelconque différence soit faite entre les deux sexes. Il est totalement absurde aussi de penser que les inégalités ont été supprimées, puisque les lois ne sont pas toutes respectées en totalité. Par exemple, la loi sur l'égalité des salaires ou sur la parité. Pour finir j'ajouterai aussi que chacun peut lutter à son échelle en fournissant quelques efforts. Par exemple, en participant à des manifestations, en s'impliquant dans des associations, en travaillant à la suppression de certains principes désuets et stéréotypés encore présents dans la société et dans notre éducation, ou tout simplement en considérant chaque individu comme son égal.

En conclusion, après avoir exposé la situation actuelle concernant l'égalité homme/femme, j'espère vous avoir de tout mon cœur convaincus de prendre part à cette lutte car ceci est nécessaire. Et j'espère sincèrement que la prochaine fois que je m'adresserai à vous sur ce sujet, ce sera pour vous annoncer que nous avons gagné cette bataille. Merci de m'avoir écoutée.



Discours 7 : Méлина

Bonjour à tous et à toutes, mes chers camarades du lycée Jean Puy, Aujourd'hui je me tiens devant vous, en tant que représentante du Conseil de Vie Lycéenne, pour vous parler d'un sujet qui nous concerne tous, qui est l'égalité hommes-femmes.

Il est vrai que de nombreux progrès ont été faits en terme d'égalité entre les hommes et les femmes depuis maintenant quelques années. Par exemple, prenons le cas de la loi disant qu'il faut autant de femmes que d'hommes au parlement. Cependant, nous ne pouvons nier que cette égalité n'a pas été présente dans le passé, et n'est toujours pas acquise.

En effet, il reste encore un long chemin à parcourir avant de réussir à atteindre cet objectif qui est un vrai défi dans le monde d'aujourd'hui. Pensez-vous vraiment qu'aujourd'hui nous sommes tous traités de la même façon, de manière équitable, de manière égalitaire ? Non, nous ne le sommes pas encore. Il suffit d'écouter les propos tenus souvent dans une même famille, ou encore de penser à l'éducation, pour y voir la différence entre les filles et les garçons. Il sera mal vu qu'une fille aime les sensations fortes, les sports dits masculins tels que le foot ou la boxe. On attend d'une fille qu'elle soit gracieuse, élégante, raffinée, alors qu'on attend d'un garçon qu'il soit fort, courageux, voire audacieux. Il y a également, en restant dans l'éducation, le choix des filières, on a tendance à imaginer un garçon plutôt dans une filière scientifique alors qu'une fille est imaginée dans une filière plus littéraire.

Il y a aussi l'égalité au travail qui, malgré de nombreuses réformes et l'opinion publique, est encore rare ou inexistante ; l'idée que les hommes et les femmes perçoivent le même salaire n'est qu'une idée erronée qui est, encore pour l'instant, bien loin de la réalité.

Ce qui nous amène à un autre sujet qui, je pense, vous parlera. Est-ce que vous vous souvenez depuis quand les femmes ont gagné la liberté de leur corps ? Eh bien, si l'on part sur un plan familial, les femmes n'ont été déclarées comme exerçant l'autorité parentale qu'en 1970, le droit à l'avortement, lui, n'a été mis en place qu'en 1975. Pour un autre exemple, il a fallu attendre 2004 pour que des lois contre les violences physiques qu'inflige un homme à sa conjointe soient mises en place. Pourtant, dans de nombreux pays, la femme est encore traitée comme un objet sexuel et une domestique. En restant sur les lois, il a fallu attendre 1944 pour que les femmes puissent voter et être élues ; et pourtant, à l'heure d'aujourd'hui, aucune femme n'est devenue présidente. Par ailleurs, les femmes ne purent devenir citoyennes qu'à la fin du dix-huitième siècle alors que les hommes le peuvent depuis



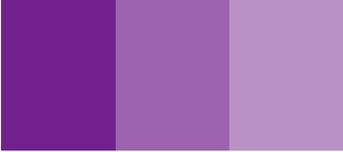
Discours 7 : Méлина

Suite

Croyez-vous encore que nous sommes tous traités avec une parfaite égalité ? Nous ne le sommes pas, non ! Cependant c'est quelque chose qu'il faut changer. Cela n'a que trop duré. Comment, me demanderez-vous ?

Je vous répondrai par des lois, par du respect, par le changement des mentalités. Tout cela commence par l'éducation, élevons les filles comme nous élevons les fils, car, après tout, pourquoi une fille ne devrait-elle pas pratiquer tel sport, si cela peut la rendre heureuse ? Le bonheur et l'épanouissement de chacun n'est-il pas la priorité ? Établissons des lois contre les violences, contre les injustices, contre les différences, et faisons en sorte qu'elles soient respectées, car ce n'est pas de quelques personnes dont nous parlons, mais bien de milliards. Les progrès n'existent pas sans des changements. Nous sommes aujourd'hui au vingt-et-unième siècle, et tout nous prouve qu'une femme n'est pas inférieure à un homme. Nous sommes tous la nouvelle génération et il est de notre devoir de rendre ce monde plus juste afin que les générations futures n'aient pas à subir les horreurs que certaines femmes subissent à répétition. Commençons par nous entraider les uns les autres pour pouvoir faire changer les choses.

N'ayez pas peur du changement, ne restez pas sans rien faire, car, qui parmi vous serait heureux de vivre en subissant des violences et des règles que l'on n'impose pas aux autres, même aux membres de votre famille ? Il n'est pas possible d'être heureux si tout au long de notre vie, nous continuons à être rabaissés, à vivre avec une certaine peur et méfiance des autres □ car on n'a cessé de vous répéter que vous êtes faibles et plus vulnérables qu'un homme □, et surtout si nous continuons à vivre avec l'envie incessante d'être traité de manière juste et égale. Nous sommes tous des Hommes, une seule et même espèce, et nous demeurons libres et égaux. Alors combattons les inégalités pour le bien de l'humanité.



Discours 8 : Orlane

Bonjour à toutes et à tous, Prenez conscience, élèves du Lycée Jean Puy, que l'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas seulement un problème du passé de notre monde, mais aussi une question pour la société d'aujourd'hui. D'après la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1948, en France, "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits".

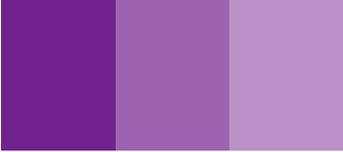
Cependant, de nombreuses inégalités persistent, notamment entre les hommes et les femmes.

Pour commencer, depuis notre plus jeune âge, on nous rappelle les fonctions des hommes et des femmes qu'occupaient nos ancêtres depuis la création de l'humanité. Dans les cours d'école, lors de certains jeux de rôles, la fille devait adopter le rôle de la femme au foyer qui s'occupait des enfants ou qui effectuait les tâches ménagères ; pendant que le garçon, lui, jouait l'homme de la maison qui avait pour rôle de travailler la journée afin d'obtenir la fierté de nourrir sa famille, mais aussi le rôle de l'homme de famille autoritaire. Malheureusement ces tristes préjugés sont omniprésents au sein de notre société.

Plus tard, à l'âge de choisir leur orientation, encore une fois, les hommes et les femmes ne se manifestent pas de manière égale : les filières scientifiques ou technologiques sont choisies majoritairement par les garçons, comme si elles étaient réservées aux hommes. Par déduction, on peut alors deviner que les filières littéraires ou sociales sont choisies principalement par les femmes.

Dans le milieu politique, de fortes inégalités sont présentes depuis toujours ; certes elles sont "limitées" par des lois, mais l'action de "limiter" n'est pas appliquée par les hommes, du moins pas entièrement : lorsque que les femmes sont élues, on leur confie souvent des postes dits "féminins" comme ceux concernant la scolarité ou les enfants. Elles sont beaucoup plus sujettes aux critiques et aux remarques par rapport à leur apparence. Les tenues vestimentaires sont dépendantes de l'approbation ou des critiques publiques. Rappelez-vous, lycéens et lycéennes, le 17 juillet 2012, alors qu'elle s'apprêtait à prendre la parole, Cécile Duflot, qui occupait la fonction de ministre du logement, s'est fait siffler par des hommes présents dans la salle alors qu'elle portait une robe à fleurs. Cela prouve qu'en politique les femmes sont très souvent victimes de stéréotypes.

Pour finir, toujours dans le milieu professionnel, les inégalités salariales entre les hommes et les femmes sont, malheureusement, aussi d'actualité. Aujourd'hui, les femmes gagnent, en moyenne, 1 943 € net par mois, que ce soit à plein-temps, dans le privé ou dans une entreprise publique, contre 2 399 € pour les hommes. L'écart est donc de 19 %. Certes, c'est 2,5 points de moins qu'il y a dix ans, où l'écart était de 21,5 % (chiffres donnés par l'INSEE), mais la différence représente toujours, aujourd'hui, une inégalité de taille dans la société.



Discours 8 : Orlane

Suite

De plus, cette différence salariale est encore plus marquée. En effet, parmi les personnes les mieux rémunérées, l'inégalité salariale entre les hommes et les femmes monte jusqu'à 34,58 % (chiffre donné par l'INSEE).

Du point de vue professionnel, on ne peut nier le fait que les femmes représentent actuellement plus de la moitié de la population active, qui elle, ne cesse d'augmenter de jours en jours aussi ; cependant, les femmes sont le plus souvent remises aux fonctions d'emplois "réservés" aux femmes, contrairement au milieu industriel qui, lui, est censément "réservé" aux hommes.

Il y a plusieurs façons par lesquelles nous, lycéens et lycéennes, pouvons essayer de remédier à l'inégalité entre les hommes et les femmes. L'éducation des filles et des garçons est différente : les garçons sont poussés à exposer leurs qualités et compétences, c'est l'une des raisons pour lesquelles ils sont assez à l'aise lorsqu'il s'agit de s'exprimer à l'oral ; alors que les filles ont tendance à rester en retrait, ce qui leur cause des difficultés à se mettre en valeur, alors qu'elles ont exactement les mêmes compétences que les garçons. Dans ce cas de figure les filles doivent s'imposer afin de montrer leurs capacités mais aussi dans le but d'être autant sollicitées que les garçons, ou alors les professeurs peuvent interroger les filles autant que les garçons de manière à ce qu'elles soient entendues autant que les garçons. Nous, les filles, nous avons pour devoir de nous imposer, tout comme nos aînées dans les années 60, de manière à ce que notre combat pour défendre nos droits et notre liberté persiste.

Afin de mettre un terme à ce discours, je prends la responsabilité de vous rappeler, lycéens et lycéennes, que l'inégalité entre les hommes et les femmes est encore et sera toujours dans notre société, mais nous pouvons la réduire ou même la vaincre si vous décidez que ce combat contre cette différence à l'échelle mondiale devienne un combat qui concerne toute l'humanité, de manière à ce que nous, les femmes, nous voyions enfin les hommes à leur juste valeur, et non comme des êtres dominants.



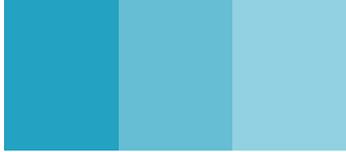
Discours 9 : Sasha

Lycéens, lycéennes, Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'une dure réalité : l'inégalité homme-femme. Cette inégalité est présente depuis toujours dans notre société. Malgré quelques efforts, les stéréotypes sur ce sujet sont rentrés dans les mœurs de notre époque.

La société accentue énormément cette inégalité, car elle a pendant longtemps reconnu que les femmes devaient s'occuper de la maison tandis que les hommes avaient le devoir de nourrir et diriger la famille. Certes, à ce jour ce cliché n'est plus d'actualité, mais malgré la loi, l'inégalité professionnelle est omniprésente avec des écarts de salaires et de fonctions. Par exemple, une femme gagnera moins qu'un homme alors que celle-ci possède un poste à haute responsabilité. Une loi a également été votée sur la parité afin que les partis politiques présentent un nombre égal de femmes et d'hommes, celle-ci n'est malheureusement pas respectée.

Les clichés sont souvent transmis au sein de l'école, de la famille et même à travers la télévision. En effet, les enfants sont incités à faire des activités et même à porter des vêtements car ils sont une fille ou un garçon. Une fille doit faire de la danse, de la gymnastique et la couleur rose lui est attribuée, et un garçon doit faire des sports de combat et le bleu lui est réservé. A la télévision, la retransmission d'émissions sportives à des heures de grande écoute privilégie les épreuves masculines, comme par exemple le football ou le basket-ball, et les victoires masculines sont également plus médiatisées. Il n'y a pas longtemps l'équipe féminine française de football a encore une fois été championne d'Europe, cette victoire a été très peu annoncée et beaucoup de gens l'ignorent.

Dès le début, les femmes n'ont pas été mises au même niveau que les hommes : en effet elles ont dû se battre pour obtenir le droit de vote, alors que les hommes le possédaient dès le commencement de la République française. Avant, elles avaient de plus l'obligation de porter constamment une robe ou bien une jupe, le pantalon leur était formellement interdit. Tout ce que je viens de vous dire n'est que quelques exemples parmi des milliers.



Discours 9 : Sasha

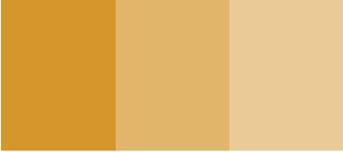
Suite

Vous ne trouvez pas ça choquant ? Moi si ! Et j'espère que je ne suis pas la seule. Avez vous envie que plus tard vos enfants subissent ce genre de clichés ? Je ne pense pas.

Lycéennes, avez-vous envie de posséder un salaire inférieur à vous, lycéens ? Je ne pense pas non plus. Les filles, avez-vous envie de vous sentir inférieures aux garçons ? Je pense encore moins.

Camarades, vous avez envie de vous lancer dans un sport, une activité, un métier qui n'est soi-disant pas adapté à votre sexe ? Faites-le, rien ne vous en empêche, bien au contraire ! Ensemble nous pouvons réduire ces clichés, cela peut commencer au sein de notre lycée et même de notre vie quotidienne. Les filles, croyez en vous, et ne doutez surtout pas, ne vous laissez pas intimider par ces clichés. Un jour, une femme sera présidente de la République française ou dirigeante du CNRS, et qui vous dit que ça ne peut pas être l'une de vous ?

Pour finir, n'oublions pas que les changements pour lesquels nous nous battons aujourd'hui, seront le quotidien des générations futures. Il est encore temps pour changer le cours des choses et promettre un avenir fondé sur l'égalité.



Discours 10 : Satine

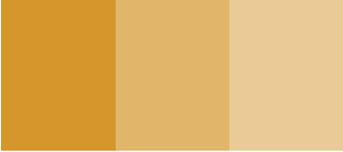
O

bservez. Observez le monde qui vous entoure. Combien sommes-nous dans cette salle ? Une centaine tout au plus, je dirais. Combien d'entre vous sont des filles ? Plus de la moitié. Maintenant, je voudrais savoir combien d'entre elles ont déjà été victimes de sexisme, sous une forme quelconque, quelle que soit la manière dont il a été manifesté.

Qu'il s'agisse d'une agression, de harcèlement, dans la rue, au lycée, ou encore d'un comportement insistant et inapproprié. Qu'il s'agisse d'une simple réflexion, d'un regard déplacé ou bien d'une insinuation habilement dissimulée. Constatez les mains qui se lèvent. C'est là que les chiffres frappent. C'est à cet instant que la réalité nous rattrape. Il vous suffit d'observer pour prendre conscience du monde qui vous entoure. Et si je me suis engagée à prononcer ce discours aujourd'hui auprès de vous, c'est dans le but de vous y inciter. Depuis bien trop longtemps, une forte discrimination pèse sur les femmes. Et cela remonte à des centaines, des milliers d'années. Au Moyen-Age déjà les femmes ne disposaient pas de leur corps. Alors qu'au long des siècles la condition humaine affichait des progrès grandissants, la discrimination de la communauté féminine persistait, ancrée dans l'esprit des populations. Elle était d'ores et déjà inscrite dans les valeurs que l'on inculquait dès le plus jeune âge par une éducation orientée et éliminatoire. Dans le discours, elle n'était qualifiée ni de négative, ni d'oppressante, elle appartenait à la norme. Ainsi, au quotidien, les idées véhiculées par la société apprenaient aux hommes à diriger, à être indépendants, tandis qu'elles plaçaient les femmes en situation d'infériorité, leur instaurant des schémas de vie où elles étaient contraintes à dépendre des hommes pour avoir une place dans la société.

Et ce traitement d'oppression à l'égard de la Femme a traversé les époques et a marqué l'Histoire, s'installant en silence dans les mœurs, laissant des traces derrière lui. Un exemple flagrant est celui de la mise en place d'une Démocratie qui se voulait égalitaire et qui prétendait défendre les droits du peuple, et qui pourtant dépouillait presque la moitié de la population d'un droit essentiel : celui de voter. Il aura alors fallu attendre 1944 pour que les femmes obtiennent le droit de vote. 1944 !

Comprenez-vous ce que cette date représente, ce qu'elle signifie ? Il n'y a qu'un peu plus d'une cinquantaine d'années seulement que l'on a commencé à admettre les droits légitimes dont les femmes disposent au même titre que les hommes. Et ce n'était pas une victoire. Non, ce n'était que le début du combat. Cela marquait le début d'une longue bataille qui nous permettrait de restituer l'égalité depuis bien trop longtemps bafouée



Discours 10 : Satine (Suite)

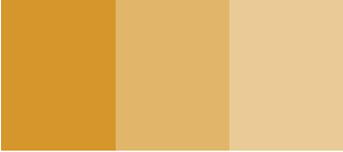
E e vous l'accorde, la condition féminine a connu une remarquable amélioration au long des cinq dernières décennies, mais aujourd'hui le chemin à parcourir est encore long. De nombreux leurren nuisent toujours au juste traitement des femmes dans notre société et cela se reflète dans de nombreux aspects.

Malgré une prise d'indépendance de la population féminine qui se bat chaque jour pour se détacher de l'image d'épouse et de mère tributaire de son mari à laquelle elle a longtemps été rattachée, hommes et femmes ne sont pas traités sur un pied d'égalité. Pas même dans le domaine professionnel.

Ou devrais-je dire "en particulier" dans le domaine professionnel ? Saviez-vous que pour un même poste le salaire d'une femme sera inférieur à celui d'un homme ? Êtes-vous conscients de la difficulté pour une femme d'obtenir un poste haut placé ? Seuls 14% des postes à responsabilité sont occupés par des femmes d'après les chiffres de 2015. Une salariée sur deux déclare qu'être une femme a déjà été un frein pour sa carrière... Mais les inégalités ne s'arrêtent pas là. La représentation des femmes dans les milieux artistiques comme sportifs est aussi affectée par un sexisme omniprésent. Cela a lieu sous nos yeux, mais nous n'y prêtons pas même attention. Au premier abord, cela n'est pas frappant, mais penchez-vous sur la question

Vous étiez-vous déjà fait la réflexion que l'on ne fait pas de grands événements des compétitions sportives féminines ? Aviez-vous déjà remarqué que celles-ci étaient à peine retransmises à la télévision ? Je sais déjà que la plupart d'entre vous n'y avait pas même songé. Rassurez-vous, je ne cherche pas à vous le reprocher. Bien au contraire. Je ne veux pas vous affronter, j'ai besoin que vous m'aidiez. J'aimerais vous faire ouvrir les yeux sur la réalité qui vous entoure. J'aimerais que vous preniez conscience de cette situation que nous ne pouvons laisser durer. Alors dorénavant, observez. Observez, et posez-vous les bonnes questions. Je vous ai précédemment demandé combien d'entre vous avez déjà été victimes de sexisme.

Je vous ai démontré sa présence perpétuelle à travers les époque. Je vous ai apporté des des données concrètes. Enfin, j'ai clairement annoncé qu'il s'agissait d'une discrimination, d'une aberration qu'il fallait combattre. Cependant, à aucun moment je n'ai expliqué ce qui m'amenait à penser cela. Cela semble évident pour la majorité d'entre vous. Cela me paraît manifeste à moi également, et bien heureusement. Néanmoins, je ne pourrais nier que la Raison ne peut être que le fruit d'une réflexion claire et complète. Je pourrais chercher à vous persuader, vous forcer à adhérer à ma pensée en vous assommant à coup de dizaines d'hyperboles et de superlatifs dénigrant notre société patriarcale, mais rien ne saurait mieux vous convaincre qu'un raisonnement concis faisant appel à votre capacité à réfléchir. Je veux faire naître en vous des convictions fondées. C'est ainsi que notre lutte aura du poids et mènera aux améliorations convoitées. Alors je me suis posée les bonnes questions. J'ai commencé par établir clairement quelle était la thèse que je défendais : il faut rétablir une égalité entre les hommes et les femmes.



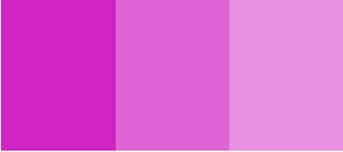
Discours 10 : Satine (Suite)

La question que je me suis ensuite posée est celle qui m'a permis de renforcer mes certitudes. Y répondre m'a permis de comprendre quel était le sens de mon combat. Je me suis demandé "pourquoi ?". Pourquoi est-ce que nous devons lutter contre le sexisme ? Pourquoi nous battons-nous pour cette cause ? La réponse à ce questionnement donne toute sa signification à notre lutte. Nous nous battons pour défendre nos droits inaliénables.

Des droits de nature qui nous sont conférés à la naissance et dont nous ne pouvons nous détacher. Avant d'être homme ou femme, chaque individu est un être humain. L'égalité est établie par la nature. C'est pour cette raison qu'il est important de défendre les droits de chacun. Le sexisme porte constamment atteinte à la légitimité de chacun à être traité de la même manière que ses semblables. Il ne repose sur aucun fondement et s'oppose à des valeurs indiscutables. Il n'est qu'un frein à l'espoir d'une société philanthrope où chacun dispose sans contraintes des droits qui lui ont été attribués par la nature. Je ne peux alors que m'engager pour ces valeurs de liberté et d'égalité. Je sais pourquoi je me bats et je suis persuadée que c'est pour la bonne cause. J'espère vous avoir fait vous aussi réfléchir et que vous compreniez pourquoi il est si important de s'engager en faveur de l'égalité entre les Hommes et les Femmes.

Sans nul doute, grand nombre d'entre vous prennent conscience de la dimension et de l'intérêt de ce combat. Malheureusement, je sais également que l'enthousiasme de beaucoup perdra de son éclat dès lors que j'aurai achevé ce discours. J'aimerais tout de même que mes mots aient un effet, qu'ils ne soient pas vains. J'ai besoin que vous gardiez ce discours en tête, que vous continuiez votre réflexion, que vous poussiez plus loin vos convictions. Il y a tant de choses auxquelles vous pouvez faire attention au quotidien pour améliorer la situation à votre niveau. Si chaque personne s'investit ne serait-ce qu'un peu dans ce combat qui nous concerne tous, alors l'impact sera plus grand. Alors les choses commenceront à bouger. Commencez par faire attention au monde qui vous entoure. Ne laissez pas l'injustice et la discrimination s'étaler sous vos yeux. Ne fermez pas les yeux sur le sexisme qui vous entoure. Réagissez. Ne participez pas à la banalisation d'un "sexisme ordinaire". Faites attention aux mots que vous employez, à qui vous les adressez. Ne diffusez pas des idées renforçant les clichés de genre. Réfléchissez. Nous avons également besoin de l'appui de tous pour obtenir une évolution à une plus grande échelle. Unissons-nous pour combattre les inégalités salariales, pour la mise en place de mesures qui nous permettront de lutter contre le sexisme au nom de la loi. Parlez. Nous sommes jeunes et c'est pour notre avenir que nous nous battons. Nous avons des certitudes et la conviction que chacun d'entre nous sera libre de devenir qui il voudra, qu'il soit une fille ou un garçon. Alors ne perdez pas de vue vos rêves et vos croyances à cause d'une forme quelconque de discrimination, de sexisme ou d'oppression, et battez-vous.

Merci à tous de l'attention que vous m'avez portée. J'espère que j'aurai par ce discours réussi à faire preuve de suffisamment d'éloquence pour que vous preniez conscience de l'importance de ce combat. N'oubliez pas : observez, posez vous des questions, et plus que tout, agissez.



Discours 11 : Victorine

J

e profite de ce rassemblement pour m'adresser à vous, puisqu'il me semble inadmissible de constater qu'il subsiste encore au 21^e siècle de grandes différences entre les femmes et les hommes. Les événements de ces derniers jours en Iran nous démontrent que le chemin reste encore long pour atteindre cette égalité tant souhaitée par les femmes avec leur homologues masculins.

Trouvez-vous normal qu'il y ait encore certains stéréotypes ? Que les femmes soient soi-disant faites pour rester au foyer, s'occuper des enfants et faire le ménage pendant que les hommes travaillent et ramènent l'argent ? Que certaines activités (sportives ou autres) soient considérées plus féminines que masculines, ou inversement ? Que les enfants soient incités à faire des loisirs, porter des vêtements, des couleurs en fonction de leur sexe ? Que les femmes soient perçues naturellement plus faibles que les hommes ? Trouvez-vous normal qu'en 2018 il reste des pays où les femmes aient besoin d'un tuteur masculin, qu'elles ne puissent pas voter, ou même demander le divorce ? Que ce soit en Arabie Saoudite, Iran, Afghanistan... Cela vous choque ? Eh bien oui, vous avez raison de ne pas trouver cela normal !

De nos jours, les femmes sont plus jugées sur leur apparence extérieure. Elles sont victimes du regard parfois insistant et pervers des hommes, ce qui n'est a contrario pas leur cas. Le partage de l'espace public est certainement l'exemple type qui me vient à l'esprit. En effet, les femmes et les filles sont trop souvent réduites au statut de passantes furtives, alors que les hommes eux, investissent pleinement nos espaces communs. Les femmes ne se sentent même plus en sécurité.

Mais le domaine où l'inégalité homme femme est le plus flagrant est sans aucun doute le monde du travail . Aujourd'hui les femmes ont un salaire moins élevé que les hommes quel que soit le domaine. Elle perçoivent en moyenne 25,7 % de moins. Cela vous étonne ? Eh bien sachez que les femmes n'occupent pas les mêmes emplois, n'accèdent pas aux mêmes responsabilités. Je vous donne un exemple tout simple, les femmes sont moins souvent cadres et occupent moins fréquemment des postes qualifiés ou avec des responsabilités d'encadrement. Il n'est pas non plus normal que la composition du gouvernement soit majoritairement des hommes.

Pour conclure, il reste un énorme travail à faire pour que les femmes se sentent enfin intégrées dans la société au même titre que les hommes, même si des efforts ont été faits pour cette égalité, je cite comme exemple la loi qui a été votée en 2014 pour l'égalité réelle entre les hommes et les femmes, ou même Emmanuel Macron qui a nommé Marlène Schiappa comme secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes... Le chemin reste tout de même long avant d'atteindre une entière égalité entre les hommes et les femmes.



Directeur de publication : M. Mas
Rédactrice en chef : Mme Châtre
Rédaction : Eva, Héloïse, Julien Louise, Mahe, Mélina,
Orlane, Sasha, Satine, Victorine

Illustration : dessin original de Satine



FEMMES, HOMMES : À VOS POSTES !

Les stéréotypes sexistes sont encore largement véhiculés par les médias. Les contenus diffusés (films, séries, clips, publicités) contribuent à la transmission des clichés masculins ou féminins. Par exemple, on médiatise plutôt des compétitions sportives masculines, considérées comme « viriles ».

Parmi le temps de diffusion de rencontres sportives à la télé, quel est le pourcentage de temps consacré aux compétitions féminines ?*

→ 7 %

→ 17 %

→ 47 %

* Source : Centre de la recherche en éducation (CRE) de l'Université de la Saskatchewan

DANS LES PAS DE NOS PARENTS

Les parents jouent un rôle important. Ils transmettent leurs valeurs, leurs convictions et leurs traditions. La société a longtemps admis que les femmes devaient s'occuper de la maison et des enfants, et que les hommes devaient « nourrir » et diriger la famille.

Le droit au travail, au mariage, et au droit de vote ont permis d'acquiescer

Des stéréotypes ancrés et peu visibles

Clichés et stéréotypes sont véhiculés au sein de la famille, à l'école, lors d'activités de loisirs... Les enfants sont incités à faire des activités, des jeux, à choisir des jouets, du fait d'être une fille à ou d'être un garçon à... Pour les vêtements, on attribue le rose aux filles et le bleu aux garçons ; en termes d'activités, culturelles ou sportives, les sports de combat sont perçus comme masculins tandis que la danse est une



UN CHOIX DE FILIÈRE ORIENTÉ

Les filières littéraires et sociales pour les filles, scientifiques et techniques pour les garçons ? Le moment de l'orientation est l'occasion de sortir des stéréotypes dépassés et de faire de vrais choix.

a) Quand les garçons s'estiment très bons en français, un sur dix va en L : quand les filles se considèrent très bonnes en français, trois sur dix vont en L¹ :

→ Vrai

→ Faux

b) Quand les garçons se considèrent très bons en maths, huit sur dix vont en S, alors que parmi les filles qui s'estiment très bonnes en maths, seules six sur dix vont en S¹ :

→ Vrai

→ Faux

* Source : « Filles et garçons par le monde », de l'Institut de l'orientation scolaire et professionnelle, 2002, www.iosp.ulb.ac.be/fr/actualites/actualites/

Le poids des mots

En français, le masculin est employé comme genre générique (ex : « un professeur » désigne autant un homme qu'une femme). Le titre, une circulaire du premier ministre recommande la féminisation des noms de métiers pour que l'accèsion des femmes à des fonctions de plus en plus élevées trouve sa traduction dans le vocabulaire. En 1998, une 2^e circulaire réaffirme cette volonté et donnera naissance à un guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres,



